## **Relations internationales**

## **MERCREDI 20 JANVIER 2010**

## ÉCHANGE DE VUES AVEC M. HOWARD GUTMAN, AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS EN BELGIQUE

## Commission de la Défense nationale

Mercredi 20 janvier 2010, les commissions des Relations extérieures et de la Défense

nationale ont reçu M. Howard Gutman, ambassadeur des États-Unis en Belgique, pour un échange de vues relatif à la politique étrangère.

La discussion s'est principalement concentrée sur la situation en Afghanistan et sur la stratégie adoptée par la communauté internationale dans de ce pays. Après avoir été accueilli par les présidents respectifs des commissions, MM. Geert



Versnick et Ludwig Vandenhove, l'ambassadeur a présenté un exposé introductif.

Au cours de cet exposé, il a expliqué l'approche américaine de la situation en Afghanistan. D'après lui, cette approche doit avant tout être axée sur la reconstruction de la société civile, de l'armée et d'une économie à part entière. Il n'existe pas de solution strictement militaire. La Belgique et les États-Unis sont d'accord sur ce point. Des efforts considérables sont dès lors fournis par les États-Unis en matière d'enseignement et d'agriculture. Cependant, afin que ces actions de reconstruction puissent être déployées, la sécurité doit être garantie, ce qui implique notamment la nécessité d'une assistance militaire efficace. Et à cet égard, l'ambassadeur plaide en faveur de moyens supplémentaires.

Au cours du débat qui a suivi, les intervenants se sont accordés pour dire qu'une approche strictement militaire ne constituait pas une solution à la situation problématique en Afghanistan. Mais l'opportunité d'une assistance supplémentaire n'a pas fait l'unanimité. Certains ont émis de sérieux doutes au sujet du bon déroulement de la stratégie américaine, qui entraîne déjà de graves conséquences d'un point de vue financier mais également humain.

D'autres ont fait valoir que la reconstruction n'était possible qu'accompagnée de garanties suffisantes de sécurité, et que l'action en Afghanistan relevait de l'intérêt commun des États-Unis et de la Belgique. Enfin, plusieurs membres ont formulé des questions de nature informative et politique au sujet de la politique des États-Unis et de l'OTAN à l'égard de l'Afghanistan.

